



> Lire cet article sur le site web

## Oser les études supérieures

Encourager les jeunes de milieux modestes à se lancer dans des études supérieures ambitieuses, c'est le défi que relève l'École polytechnique à travers "Une grande école pourquoi pas moi" (GEPPM). Depuis neuf ans, des élèves de trois lycées essonniers bénéficient de cette action de tutorat et de soutien.



### S'ouvrir pour réussir

Tous les mercredis soir, 80 élèves de seconde, première et terminale venus des lycées Albert Einstein de Sainte-Geneviève-des-Bois, l'Essouriaux aux Ulis et Doisneau à Corbeil-Essonnes se rendent à l'École polytechnique sur son campus de Palaiseau. Vivant dans un contexte social souvent difficile, ces élèves ont été sélectionnés en seconde pour leurs résultats scolaires et leur motivation. Des étudiants bénévoles de l'association GEPPM de l'X\* les accompagnent pendant trois heures par semaine pour enrichir leur culture générale et développer leur méthodologie. Débats et exposés sur des sujets scientifiques et l'actualité, séance d'anglais théâtral ou immersion de plusieurs jours sur le campus de Polytechnique, tous les prétextes sont bons pour prendre confiance en soi et s'ouvrir des horizons.

Les activités s'adaptent en fonction des propositions des tuteurs. "Il ne s'agit pas de cours de soutien mais de séances où la participation est encouragée mais libre" précise Alexandre Leonardi, l'un des 40 tuteurs bénévoles qui aident les élèves tout au long de l'année. « Mon meilleur souvenir, c'est l'organisation d'une séance d'astronomie avec une association de Polytechnique » relève le même étudiant de l'X, passionné par les étoiles. Des intervenants extérieurs sont aussi sollicités. Des ateliers théâtre avec un metteur en scène professionnel permettent de mieux maîtriser la prise de parole et la gestuelle. "Cela nous apprend notamment à gérer le stress des entretiens" explique l'un des élèves. Apprendre à travailler ensemble est une autre qualité développée au cours des trois années. En première, les lycéens doivent imaginer un projet collectif qui va être réalisé pendant l'année de terminale. L'année dernière, c'est un voyage à Londres pour découvrir les universités anglaises qui a été retenu. En 2014, ils plancheront sur la thématique solidarité locale et citoyenneté.

### Echanger avec des étudiants et des professionnels

Rencontrer des étudiants, des chercheurs ou des personnes du monde de l'entreprise est l'autre opportunité offerte par le dispositif. Visite d'un laboratoire en physique des particules, découverte

des métiers de l'aéronautique ou encore initiation aux métiers de la gestion sont autant d'occasions de s'ouvrir des portes. A travers une participation au forum des métiers de l'École polytechnique, des exposés de jeunes professionnels ou des visites d'entreprises et d'universités, les lycéens découvrent des univers professionnels qu'ils ne soupçonnaient pas. "Ma rencontre avec un ingénieur aéronautique a failli me faire douter de mes choix d'orientation" avoue Karim en 1ere plutôt tenté par une carrière dans le domaine juridique.

"Ces rencontres nous permettent d'élargir notre choix" résume Sarah en terminale S cette année. Le projet de cette lycéenne est d'intégrer une classe préparatoire en biologie ou en médecine une fois son bac en poche. Pendant la dernière année de lycée, un coaching individualisé permet aux participants du dispositif de sélectionner la filière la plus appropriée à son profil. "Nous incitons les élèves à viser haut" insiste Alice Fiorina, responsable diversité de l'école Polytechnique. "Choisir l'université peut se révéler un choix dangereux, en l'absence d'encadrement, beaucoup d'étudiants décrochent dès la première année : nous continuons donc à suivre les anciens de GEPPM après le baccalauréat" poursuit-elle.

### **La preuve par l'exemple**

Preuve de la réussite du dispositif depuis 2006, de nombreux étudiants passés par GEPPM sont maintenant en classes préparatoires scientifiques, d'autres en écoles d'ingénieurs ou à l'université. "Après la terminale, nous ne sommes pas lâchés dans la nature, nous pouvons encore contacter notre parrain polytechnicien si nous avons des questions" insiste Aurélien Lévy, étudiant à **l'ESIEE**, école d'ingénieur en génie électrique et électronique, ancien bénéficiaire du dispositif. Enthousiaste, cet élève-ingénieur est venu témoigner de son expérience devant les lycéens. "C'est une manière de dire merci" conclut-il.

\* l'X est l'autre nom donné à l'Ecole Polytechnique